

des Princes &c. Octobre 1706. 267
 ner cette affaire jusqu'après la paix générale, & qu'alors Messieurs les Etats seront en état de rendre justice, sans aucun égard; mais dans l'occasion présente, il est de la politique & de l'intérêt des Alliez, de ne pas pénétrer trop à fond une affaire qui leur paroît litigieuse, car pour peu que la justice penchât du côté de la Princesse de Nassau, on sçait que cette Famille est assez acréditée en Hollande, pour lui faire esperer gain de cause; & comme les Plaideurs prétendent d'avoir toujours raison, il est à craindre qu'un Jugement peu favorable au Roi de Prusse, (quelqu'équitable qu'il parût à ceux qui le rendroient,) obligerait ce Prince à retirer de l'Armée des Alliez le grand nombre de troupes qu'il y entretient à ses dépens; & que tout au plus, il ne fourniroit que son contingent à l'Armée Imperiale.

II. Les Etats de Brabant s'aperçoivent, que ceux des Provinces-Unies veulent étendre leur autorité jusques dans leur Province; agissant de concert avec Milord Churchill Gouverneur de Bruxelles, ils passerent le onze Septembre le Bail pour la fourniture des fourages des Troupes qui doivent hiverner dans le Brabant & le long de la Meuse: Ces sortes de Baux avoient accoutumé d'être passés par les Etats de Brabant, conjointement avec les Intendants de la Province, & ceux qui parlent librement à Bruxelles, disent, que c'est là donner un soufflet à l'autorité de ces mêmes Etats, & à celle de l'Archiduc, qui depuis peu en a été reconnu Souverain: A parler serieusement, je ne crois pas que les Etats de

*Les Hol-
 landois pas-
 sent les
 Baux en
 Brabant.*